

Les ouvriers ont donc hautement raison de s'unir et de s'associer entre eux. Puisque c'est par le peuple que les gouvernements régissent et prétendent gouverner, il est de toute justice que l'une des classes populaires les plus considérables et les plus importantes se mette en situation de commander aux gouvernements et à la députation.

Nous félicitons donc chaleureusement les ouvriers intelligents qui organisent cette association, et nous leur souhaitons le meilleur succès possible.

Que les ouvriers honnêtes de tous les partis hésitent pas de s'unir, de s'associer, de s'unir et de s'associer. Qu'ils marchent sans crainte; ils sont la force, et il faudra bien compter avec eux.

En avant!

Soignons sur nos gardes.

Alarmé des légitimes colères du parti conservateur québécois, l'honorable M. Chapleau s'est enfin décidé à accorder un semblant de raison aux droits acquis de notre cité. La presse montmoine, et l'Événement entre autres, a exhorté les hommes de la jubilation. Elle chante avec entrain, et sur toutes les gammes, les louanges du cabinet provincial. Quel paternel gouvernement! quel tendre vouloir pour nos intérêts!

Eh bien! n'oublions pas, oh! n'oublions pas que M. Chapleau a laissé Québec dans l'oubli le plus absolu; et qu'il a toujours témoigné pour la cause ouvrière de cette ville que l'indifférence la plus coupable, et l'on pourrait dire, la haine la plus cynique. N'oublions pas que durant plus de dix longs mois, la cité de Québec a été complètement négligée, méprisée; que la plus large part, qu'une part immense du patronage de nos québécois a été livrée au gaspillage entre les mains d'hommes tout-à-fait étrangers à leur cité, et qu'à venir jusqu'à ces jours derniers, M. Chapleau n'a tenu les rênes du gouvernement que pour le compte de Montréal, aux dépens du district et de la cité de Québec.

N'oublions pas que les plaintes de notre cité ont été persistantes, et que le premier ministre a toujours feint de ne pas les entendre; qu'il s'en est même moqué, et qu'il n'a toujours répondu aux justes réclamations québécoises, lorsqu'il lui a fallu à tout prix y répondre, que par le dédain, ou la moquerie de promesses illusoire.

Le passé de cet homme est là, et il s'élève comme un mur infranchissable entre le gouvernement actuel et la confiance publique. Les antécédents d'un homme sont toujours bons à noter: c'est par eux surtout que l'on juge de la valeur d'un individu, et de la valeur des promesses ou des intentions qu'il annonce pour l'avenir.

Soignons donc sur nos gardes, citoyens de Québec. Qui de nous pourrait dire s'il y a anguille sous roche? Qui de nous pourrait absolument et inégalement se fier aux témoignages du prétendu bon vouloir de M. Chapleau? Savons-nous ses projets qu'il a en tête, et les calculs malhonnêtes qu'il médite pour exploiter notre bonne foi? Qui sait s'il n'a pas le besoin d'endormir l'attention publique pour mieux préparer l'exécution de quelque inique dessein?

Qu'il soit bien compris que nous sommes conservateur, fœnicieusement conservateur, et que nous prétendons bien ne travailler aucunement au profit de la cause libérale que nous haïssons, et que nous sommes déterminé à combattre, en toute occasion, de toutes nos forces. Mais le mal que M. Chapleau a fait aux intérêts de la cité de

Québec, depuis qu'il est devenu le chef politique de la province, nous a ôté toute confiance en lui. Néanmoins, qu'il répare sérieusement les torts du passé, qu'il rende aujourd'hui justice à Québec sans arrière-pensée pour demain, qu'il fasse une pénitence persévérante de tous les péchés qu'il a commis contre les conservateurs québécois, qu'il mette effectivement les usines en emploi et y donne de l'ouvrage à la classe ouvrière, non pas de Montréal, mais à celle de Québec, qu'il renonce sincèrement à ses allures politiques de courtisane et fonde sa politique sur quelque chose de plus honnête que sur la confusion de tous les intérêts et de tous les principes, et nous pourrions peut-être lui pardonner.

Québécois, soyons sur nos gardes.

Dernières nouvelles.

Colonsation.—Hier soir, il y a eu réunion du comité de Colonsation du Cercle Catholique de Québec.

Changement ecclésiastique.—Le Rev. M. Lambert, nommé curé du Sault-Rouge, sera bientôt remplacé au vicariat de l'église St-Jean-Baptiste de Québec, par le Rev. F. X. Béhanger, du séminaire de Québec.

Chemin de fer du nord.—Il y a réduction de prix sur cette ligne, à l'occasion de l'Exposition de Montréal.

De retour.—Sir John A. Macdonald ne s'embarquera que jeudi prochain, le 16, avec l'hon. M. Poir, pour revenir au Canada.

Session.—Il est possible que la prochaine session du parlement fédéral, à Ottawa, commence le 15 novembre. L'on s'y occuperait d'abord de la question du Pacifique, puis les chambres s'ajourneraient pour ne continuer la session qu'à la fin de janvier.

Sucre de betterave.—Dimanche dernier, M. le docteur Larocque a adressé la parole à Beauport et à Charlebourg, pour presser les cultivateurs de prendre des engagements vis-à-vis de la compagnie qui propose d'établir une manufacture de sucre de betterave.

Rumeur.—Il est rumeur que la compagnie des vapeurs du Saguenay va ouvrir une ligne entre Montréal et Québec, en opposition à la compagnie de navigation du Richelieu et d'Ontario.

Toronto.—Toronto est la ville des franc-maçons, et cette semaine, toute la cavaille franc-maçonnique va s'y rassembler de tous les points du pays. Hier soir, le conseil de ville de Toronto a voté \$500 pour faire accueil à la Grande Loge Souveraine des Odd Fellows, que l'on attend vendredi prochain. Il y aura procession, et l'on assure qu'il n'y figurera pas moins de 40,000 individus. Quelle réserve pour l'avenir.

Confisqué.—Hier matin, le détective Chabot a saisi en la possession d'un boulanger de St-Roch douze pains qui n'avaient pas le poids légal.

Le gouverneur général.—Son Excellence le gouverneur général partira ce soir, de Québec, pour Montréal.

Progrès.—La compagnie télégraphique du Dominion a ouvert un bureau sur les terrains de l'Exhibition, à Montréal, pour la durée de la prochaine Exhibition.

De la lumière!—Malgré la noirceur, hier soir, aucune lampe n'était encore allumée, après dix heures, à la Haute-Ville et dans le quartier Montcalm.

Attaque nocturne.—Dimanche dernier, vers une heure, M. Louis Hupé, gardien de la barrière sur le chemin de Charlebourg, a été brutalement attaqué par trois vauriens qui ont tenté de forcer la porte de sa maison. Heureusement, ils ont été prévenus par M. Hupé assisté de son chien. Trois coups de revolvers ont été tirés, mais sans causer de blessure.

Assemblées politiques.—Dimanche dernier a été presque un jour de tournée électorale. L'honorable A. R. Angers a adressé la parole à St-Jean et à St-Laurent de l'Île d'Orléans, et l'honorable F. Langelier à St-Raymond.

Accident sérieux.—Hier l'après-midi, vers cinq heures, M. Porteous, gérant de la banque de Montréal, et M. T. H. Dunn qui s'en allaient tous deux prendre passage à bord du *Maid of Orleans* pour l'Île, ont été renversés sur la rue Saint-Pierre, Basse-Ville, par un cheval qu'un charretier conduisait à toute vitesse. M. Dunn a été quelques minutes sans pouvoir recouvrer ses sens. Il a reçu de graves blessures à la tête. M. Porteous a été sérieusement blessé à la tête et au bras.

Poursuite.—Un nommé Richard Dillon poursuit la cité de Montréal pour cinq mille piastres de dommages, parce qu'il s'est cassé une jambe sur un trottoir en mauvais état.

Exhibition.—L'exhibition de Montréal est dans un état avancé, et ouverte dès aujourd'hui au public. Le nombre des objets exposés est de 2,455.

POÉSIE

FABLE

Le petit volataire.

Fanfan pleurait pour avoir un gâteau. En voici deux, mais tais-toi, dit la mère. Lorsqu'il les eut croqués, il voulut un bateau. Et la mère espérant toujours le faire taire, dit: — Va pour un bateau! — Mais maintenant l'eau de l'eau, cria Fanfan, pour que mon bateau flotte! — Maintenant, un pain, pour embarquer dessus; Mais non! par de pain, je veux une marmitte. Et Fanfan brisait tout; quand ses cris entendus attirèrent enfin son père. Ce père, homme avisé, lui dit: — J'ai ton affaire. Fanfan regret le fouet; Fanfan ne cria plus. Heureux l'enfant pour qui l'on sait être sévère.

J. M. VALLEFRANCHE

On Demande.

DEUX ou TROIS apprentis typographes trouveraient de l'ouvrage à nos ateliers, en s'adressant au No. 59, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch de Québec, chez M. E. Rosa, éditeur-propriétaire du *Québécois*.

LE QUÉBÉCOIS.

JOURNAL QUOTIDIEN

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET COMMERCIAL.

Bureau d'affaires et de rédaction: No 84, rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec.

Pour la commodité des citoyens de la Haute-Ville, il a été établi un dépôt de journaux chez M. Ovide Fréchette, libraire, rue Buade.

Les autres dépôts sont chez MM. Bédard, marchand de tabac, rue et faubourg St-Jean; Marois, libraire, rue et faubourg St-Jean; Lacombe, marchand, encoignure des rues Richmond et Ste-Clair; Frouin et Frère, libraires, rue St-Joseph; Martineau et Desjardins, libraires, encoignure des rues Grand et St-Joseph, St-

Roch; chez Mmes Castonguay, libraires, rue St-Valier, St-Sauveur; Mmes Ferland, village Stadacona; M. Deblois, village St-Charles.

On exécute à ce Bureau, avec soin et promptitude, toutes sortes d'impressions, telles que :

- Têtes de comptes, Circulaires, Lettres de Faire-Part, Blancs de Cour, Cartes d'affaires, Factums, Lettres funéraires, etc.

E. ROSA & C^{ie}.

Editeurs-Propriétaires.

ANNONCES NOUVELLES.

NAP. FILLION.

No. 55, Rue des Fossés,

(A l'encoignure des rues des Fossés et Grant, vis-à-vis l'École des Frères.)

Tient une maison de pension des plus confortables. 15 sept. 1880.

J & W REID,

FABRICANTS DE PAPIER

A LA

PAPETERIE DE LORETTE

FABRIQUENT

le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les toits. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à enveloppes et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge

On fabrique les planches pour toitures en bois, planches en paillis, et pulpe de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc.

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux.

LOUIS GENEST

ARTISTE-PEINTRE,

312, Rue Saint-Joseph et 45, Rue Saint-Anselme.

SAINT-ROCH, QUÉBEC.

Tableaux d'Église, Portraits au crayon et à l'huile d'après nature et photographies. Décoration d'églises, de théâtres et de maisons, etc., etc. Fantaisies artistiques, Restauration de vieux tableaux, Eclaircissement.

Aussi

Imitation de bois et marbre, Dorures sur bois et sur verre, Transparents, Stores, (Blind) Encadrures, etc.

DUQUET & DALAIRE

Horlogers et Bijoutiers.

No. 179, Rue St. Joseph St. Roch

QUÉBEC

Ont constamment en mains des Montres d'or et d'argent, Horloges, Pendules, Bijouteries de toutes espèces, qu'ils vendent

A des prix très modérés.